

LE GISEMENT AGE DE LA PIERRE RECENT DE NZOGOBAYOK (PROVINCE DE L'ESTUAIRE, GABON) : FOUILLES DE 1987-1988.

B. CLIST et R. LANFRANCHI - Département d'Archéologie, CICIBA, B.P. 770, Libreville, Gabon

1. Introduction.

Au cours des mois de Décembre 1987 et de Janvier 1988, soit à la suite de la saison des pluies, B. Clist et R. Lanfranchi archéologues au CICIBA et D. Schwartz pédologue au Centre ORSTOM de Pointe Noire au Congo ont prospecté et étudié l'extrémité du village de Nzogobeyok afin d'en préciser la pédologie et la situation des industries archéologiques.

Déjà connues pour les nombreuses découvertes de vestiges archéologiques datés faites dans les sables de son cordon dunaire (Clist s.p), le site des "Sablières" n'avait pas encore fait l'objet d'une étude en plan d'un de ses niveaux Late Stone Age.

Durant ces prospections, une zone a été découverte où la totalité des sables blancs de couverture, soit probablement environ 2 mètres d'épaisseur, avait été enlevé par les bulldozers. Là, sur plusieurs centaines de mètres carrés, au contact et dans le sommet des sables ocres, un niveau de pierres taillées auxquelles se mêlaient des molettes, des calcaires brûlés et une hache polie apparaissait sur une légère pente orientée au sud-sud-est mis à nu par une érosion pluviale.

La position des artefacts, sur un même plan sub-horizontale et certains sur de petites cheminées de fées ainsi que les concentrations d'objets sur la pente, laissait supposer leur caractère in situ. Une légère perturbation due aux récentes chutes de pluies était cependant à considérer.

Une fouille fut donc décidée en sauvetage.

J I H G F E D C B A A'

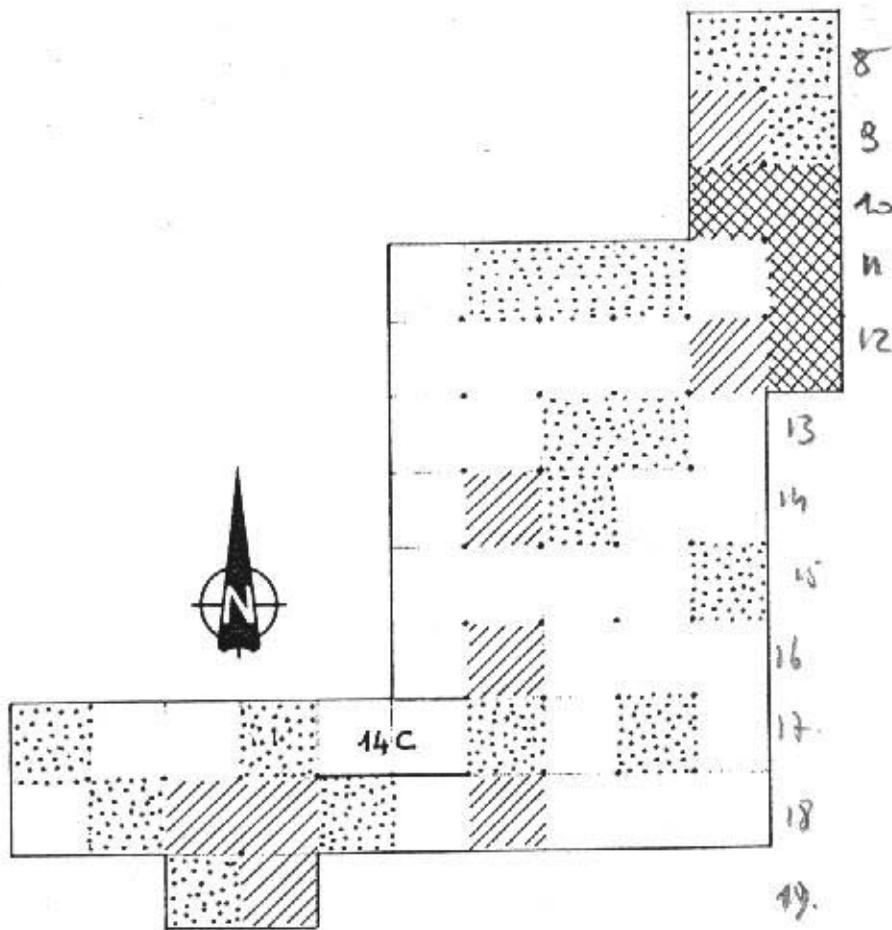


Figure 1: Plan de fouilles et répartition des densités d'artefacts;  + de 900g/m²;  700 à 900g/m²  300 à 600g/m²;  - de 300g/m²

2. Méthode de fouilles

Un carroyage a été implanté nord-sud à l'endroit des plus importantes concentrations de matériel. Soixante mètres carrés furent ainsi étudiés.

Le matériel de ces carrés a été entièrement ramassé, classé par mètre carré. Par la suite chaque carré a été raclé de manière à compléter la série par les pièces encore incluses dans les sables ocres sous-jacents.

En guise de contrôle les carrés A8, A9 et A10 ont été fouillés sur 30 centimètres de profondeur. Les artefacts sur silex et sur basalte disparaissent à partir de -10 centimètres.

Par la suite, des charbons de bois étaient découverts inclus dans les sables ocres en place en F et E17. Une petite fouille sur ces deux carrés sur 20 centimètres permit d'obtenir un échantillon de charbons de bois pour datation 14C (voir infra).

Tous les sables ont été tamisés à sec avec une maille de 5 millimètres.

Le Ph relevé sur un échantillon de sable sec de F/E17 est égal à 4,33.

3. Datation radiocarbone.

L'échantillon de charbons de bois a été récolté en F et E17. (fig 1) a été envoyé au laboratoire de Beta Analytic Inc.. La date obtenue est de : 6190 +/- 80 B.P. (Beta-25547).

L'échantillon vient d'une surface d'un demi mètre carré sur une tranche de 10 centimètres seulement. Des pierres taillées sur silex étaient intimement mêlées aux charbons.

4. Analyse du matériel lithique

R. Lanfranchi s'est chargé de l'étude.

Une première approche par pesage m² par m² montre une forte zone de concentration en A 10, A'10, A'11, A'12 (plus de 900g d'artefacts au m²) ; une deuxième zone de plus faible concentration apparaît en H 18, G 18, G 19 (700 à 900g au m²) ; ponctuellement les carrés D 14, D 16, D 18 offrent des concentrations analogues (fig 1).

	N	%	64	32	16	8	4	S	Q
Nucleus préparés	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Levallois	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Discoïdes	-	-	-	-	-	-	-	-	-
* typiques	-	-	-	-	-	-	-	-	-
* atypiques	1	1,1	1	-	-	-	-	1	-
- Lames ou lamelles	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Nucleus à un plan de frappe	48	55,2	8	39	1	-	-	47	1
Nucleus à deux plans de frappe opposés	4	4,6	1	3	-	-	-	4	-
Nucleus orthogonaux	1	1,1	-	1	-	-	-	1	-
Nucleus globuleux	4	4,6	2	2	-	-	-	2	-
Fragments de nucleus	3	3,5	-	3	-	-	-	3	-
Plaquette matière lè	14	16,1	2	10	2	-	-	14	-
Galets	6	6,9	-	2	4	-	-	-	6
Galets fracturés	6	6,9	-	3	2	1	-	-	6
Total	87	100	14	63	9	1	-	74	13
% Total industrie		13,6							
DEBITAGE									
Forme prédéterminée									
- Lames, lamelles	5	0,9	-	-	-	4	1	5	-
Avivage nucleus	3	0,6	-	2	1	-	-	3	-
Epannelage	6	1	-	3	3	-	-	5	1
Eclats									
-Lateraux	66								
* T. facetté	6	1	-	3	3	-	-	6	-
* T. plan	46	8,3	1	20	24	1	-	44	2
* T. punctiforme	3	0,6	-	2	1	-	-	3	-
* T. linéaire	6	1	-	-	6	-	-	5	1
* T. cassé	5	0,9	-	-	3	2	-	3	2
-Longitudinaux	106								
* T. facetté	4	0,8	-	1	3	-	-	4	-
* T. plan	77	13,9	1	38	36	2	-	77	-
* T. punctiforme	4	0,8	-	2	2	-	-	4	-
* T. linéaire	14	2,5	-	-	12	2	-	4	-
* T. cassé	7	1,3	1	-	5	1	-	4	3
Burin de Siret	10	1,8	-	4	6	-	-	9	1
Fragments									
- lames et lamelles	12	2,2	-	3	8	1	-	11	1
- éclats	12	2,2	-	1	6	5	-	12	-
Déchets	332	60,2	4	93	143	81	11	314	18
TOTAL	552	100	7	172	266	96	11	523	29
% TOTAL industrie		86,4							
TOTAL GENERAL	639		21	235	275	97	11	597	42

Tableau I: Inventaire typologique et quantitatif des nucleus et du débitage.

Classe	64				32				16				8			
	Lat.		Long.		Lat.		Long.		Lat.		Long.		Lat.		Long.	
Talon	F	P	F	P	F	P	F	P	F	P	F	P	F	P	F	P
Nombre	-	1	-	1	3	20	1	38	3	24	3	36	-	1	-	2
%	-	0,8	-	0,8	2,2	15	0,8	28,6	2,2	18	2,2	27,1	-	0,8	-	1,5

Indice de facettage

classe 32 : IF total = 6,5%
 IF Lat. = 15%
 IF Long. = 2,6%

classe 16 : IF total = 9%
 IF Lat. = 12,5%
 IF Long. = 8,3%

Tableau II: Eclats de débitage; Lat: latéral; Long: longitudinal;
 F: facetté; P: plan; IF: indice de facettage.

I: classe 32 : 72,4%	II: classe 16 : 48,2%
classe 64 : 16,1%	classe 32 : 31,1%
classe 16 : 10,4%	classe 8 : 17,4%
classe 8 : 1,1%	classe 4 : 2%
classe 4 : 0%	classe 64 : 1,3%

Tableau III: Modules de l'industrie; I: nucleus, plaquettes et galets; II: débitage.

Des quatre carrés étudiés ici (A'10, A'9, A 10 et A 8) deux font partie de la zone de plus forte concentration et les deux autres proviennent de la périphérie nord de cette zone.

La matière première est représentée à 93,4% par des plaquettes de silex sans doute importées. Les 6,6% restant représente du quartz ; mais il faut corriger ce chiffre en tenant compte du fait que 12 pièces sur 13 sont des galets ou des fragments de galets.

Le matériel lithique a été tamisé manuellement en classes de dimensions (60, 32, 16, 8, 4mm) et analysé typologiquement pour les nucleus et le débitage. Les résultats sont regroupés dans le tableau I. Les outils peu nombreux (15) n'ont pas fait l'objet d'un tableau. Il s'agit de 10 éclats portant de traces d'utilisation, de 3 éclats portant des retouches grignotées et de 2 coches sur éclats. Seules ces 15 pièces peuvent être assimilées à de l'outillage, ce qui représente 2,3% de la totalité des artefacts collectés (n=654), pourcentage faible mais courant dans les industries du LSA.

Les nucleus sont essentiellement représenté par des nucleus à un plan de frappe (48 soit 55,2%) sur plaquettes plus ou moins allongées de silex ; un seul nucleus préparés provient de ce secteur : il s'agit d'un nucleus discoïde atypique. Quatorze plaquettes de matière première ne portent aucune trace d'enlèvements, mais leur présence est le fait de l'homme ; elles ont été abandonnées sans avoir été utilisées. Il convient de noter la présence curieuse mais pas unique dans ce type d'industrie (site de l'ORSTOM à Brazzaville(Congo), recherche R. Lanfranchi inédit et site de "derrière Akebé", recherche B. Farine, inédit) de petits galets de quartz entiers ou fracturés en demi ou quart de galet, sans trace d'enlèvements.

Le débitage (633 artefacts) comprend 172 éclats de débitage soit 26,3% de l'industrie ; ils se répartissent en 66 latéraux (38,4%) et 106 longitudinaux (61,6%). Dans l'ensemble l'indice de facettage est faible (cf. tableau II), toujours inférieur à 10% ; il est toujours plus important sur les éclats latéraux que longitudinaux ce qui paraît normal. Le faible indice de facettage s'explique aussi par la matière première : les plaquettes de silex pour la plu-

part allongé on entraîné un débitage longitudinal (presque les 2/3) à partir d'un seul plan de frappe (55,2% des nucleus).

Les burins de Siret, accident de taille, représente 1,8% du total et 5,1% des éclats. Fragments et déchets représentent 64,6% du débitage et 54,4% de l'industrie. Cette proportion est due à la matière première très fissurée ; elle est cependant inférieure à celle obtenue pour les industries LSA sur quartzite (de l'ordre de 80% et plus ; Cf. Cahen et Mortelmans 1973) sur basalte et trachyte (cf. de Maret e. a, 1987) ou même sur silex (Lanfranchi 1979).

Les nucleus forment les objets les plus gros ; les éclats se répartissent dans les classes 16 et 32 ce qui paraît normal au vue de la matière première. Cependant cette industrie LSA comme d'ailleurs les quelques autres étudiées en Afrique centrale, se caractérisent par des dimensions faibles et un débitage relativement intense.

Références Bibliographiques :

- CAHEN (D) et MORTELMANS (G), 1973 - une site Tshitolien sur le plateau des Batéké (République du Zaïre), Musée Royal de l'Afrique Centrale, *Annales série in 8°, Sciences Humaines*, n° 81, 46 p. + XI planches.
- CLIST (B), s. presse - Des derniers chasseurs aux premiers métallurgistes : premières migrations bantou et début de l'âge du fer (Cameroun, Guinée Equatoriale et Gabon) in R. Lanfranchi et B. Schwartz ed. "*Paysages quaternaires de l'Afrique Centrale Atlantique*".
- de MARET (P), CLIST (B) et VAN NEER (W), 1987 - Résultat des premières fouilles dans les abris de Shum Laka et d'Abeke au Nord-ouest du Cameroun, *L'Anthropologie*, 91(2), 559-584.
- LANFRANCHI (R), 1979 - *Recherches préhistoriques dans les moyenne vallée du Niari (République Populaire du Congo)*, Thèse de 3e Cycle, Université de Paris 1, 625 p.